



## Excursions pédestres dominicales

*Dimanche 2 novembre 1958.* — Réunion à 10 h. Porte de Ninove (trams 15, 35, 63), à 10 h 15' en tram vicinal « Ni » pour Dilbeek, Village-Vlaesendael, De Hoeve, Vlesenbeek, (P.N. *Café Jérusalem*, face à la Maison Communale) ; La Zuen, Rukkelingen, Mekingen, Stroppen, Hal, retour en train. 15 km.

Pilote : M. J. Bernaerts.

*Dimanche 9 novembre 1958.* — Réunion Porte de Ninove à 9 h. 45'. Départ à 10 h. en tram vicinal pour Dilbeek, Pede Ste Anne, Vlesenbeek, (P.N. *Café Jérusalem*, face à la Maison Communale) ; Gaesbeek, Lennick St Martin, Schepdael. Retour en tram. 16 km.

Pilote : M. J. Driessen.

*Mardi 11 novembre 1958 — Armistice.* — Réunion à 10 h. 15' à la Station de Berchem Ste Agathe (tram 10, 35, 85). Départ à 10 h. 30' Château de Grand Bigard, Château du Couvent, Hippodrome, Dilbeek, (P.N. *Laiterie Les Trois Anes*) ; Rondenbos, Bettendries, Pede Ste Anne, Koeivijver, Vlaesendael, Bon-Air. Retour en vicinal. 15 km.

Pilote : M. J. Bernaerts.

*Dimanche 16 novembre 1958. — Promenade automnale dans notre belle Forêt de Soignes.* — Réunion à 9 h. 45' à la gare de Boitsfort. Départ à 10 h. (trams 4, 16), rue du Silex, av. des Deux Montagnes, Drève du Comte, avenue des Quatre Frères, Chemin de la Procession, Drève des Croisades, Chemin de Froide Vallée, (P.N. *Café de la Terrasse*, 96, Chaussée de Groenendael, à Hoeilaert) ; Rue Kernberg, Rue de la Sapière, N.D. au Bois, Avenue St Jean, Tervueren. 16 km.

Pilote : M. R. Guiaux.

*Dimanche 23 novembre 1958.* — Réunion à 9 h. 45', à la Gare du Nord. Départ à 10 h. 08' en tram vicinal « W » pour Wemmel, Chapelle d'Amelghem, Meysse, Molenkouter, Beekant (P.N. *Au S'Gravenmolen*) ; Grimbergen, Château de Mérode, Beauval, Strombeek. Retour en tram vicinal. 15 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

*Dimanche 30 novembre 1958. — Bois de Hal et ses environs.* — Réunion à 9 h. 15' à Uccle Callevoet. Départ en autobus pour Alsemberg à 9 h. 30'. Tenbroeck, Solheide, Tourneppe, Kapittel (P.N. et potage pour tous) ; Crabbosch, Rossignol, Buysinghen. Retour en train à Halle à 17 h. 40', arrivée à Bruxelles à 17 h. 56'. 14 km.

Pilote : M. R. Jacobs.

*Dimanche 7 décembre 1958.* — Réunion Gare du Midi, à 9 h. 15' (salle des pas perdus). Départ en train à 9 h. 30' pour Rhode St Genèse, Heidenhoek, Grootheide, Tourneppe (P.N.) ; Elsenheide, Heide, Beersel. Retour en autobus. 15 km. Pilote : M. R. De Bock.

## Voyage à Trois-Ponts

### et ses Environs

Comme vous le savez notre cercle organise les 8, 9, 10 et 11 novembre prochain un voyage en groupe, celui-ci aura comme centre la belle région de Trois-Ponts au confluent de l'Amblève et de la Salm.

Nous avons pu trouver à loger à l'*Hôtel du Beau Site* qui, par sa situation privilégiée, est un endroit idyllique pour un week-end prolongé.

*Itinéraires* : Trois-Ponts, Pont de Glain, Spineux, Faix du Diable, Wanne. 14 km.

Trois-Ponts, Route d'Aisomont, Bois des Sept Montagnes, Ruisseau de Boueu, Bois de l'Abbaye, Stavelot, Trois-Ponts. 14 km.

Trois-Ponts, Brume, Beauloup, Ramonster, Monceau, Cheneux, La Gleize. Trois-Ponts. 12 km.

**AS-TU ASSEZ DE CARTES POUR NOTRE SOIREE DANSANTE? DANS LA NEGATIVE TU PEUX EN AVOIR AUPRES DE N'IMPORTE QUEL MEMBRE DU COMITE.**

## Soirée dansante du

### 22 novembre 1958

Vous avez certainement tous déjà noté cette date dans vos agendas et réservé cette soirée à votre cercle. Aussi n'est ce que par acquit de conscience que nous vous rappelons que notre fête commencera à 19 h. 30' précises, en notre local au *Piedbœuf-Bourse*.

Le réputé orchestre « *The Blue Masters* » créera cette bonne ambiance si chère aux Pégaseux et on dansera aussi longtemps qu'il y aura des couples en piste.

De nombreux jeux émailleront la soirée et vous permettront de gagner de beaux lots, tout en vous amusant.

Bien entendu la tombola habituelle sera organisée, afin que vous puissiez remporter un souvenir durable de notre soirée. et pour nous permettre de couvrir les frais d'organisation. Mais qui dit tombola dit lots et nous vous rappelons que tout bibelot aussi modeste soit il sera reçu avec reconnaissance par la direction des fêtes.

Nous nous sommes permis de joindre à notre précédent bulletin des cartes de participation aux frais, d'une valeur de 10 fr. Vous avouerez que cette somme est bien modique pour une soirée passée dans la joie et la camaraderie. Nous espérons qu'aucune de ces cartes ne fera retour à la trésorerie et que chaque Pégaseux aura à cœur d'amener le ban et l'arrière-ban de sa famille, amis et connaissances pour que notre fête 1958 soit digne d'une année d'exposition.

---

## Réveillon de Noël

Afin de pouvoir prendre nos dispositions pour l'organisation du réveillon de Noël 1958, nous prions tous les membres qui s'intéressent à cette autre belle et traditionnelle fête Pégase d'assister à notre séance du lundi 3 novembre prochain, au cours de laquelle des propositions leur seront soumises.

---

## Conférences

Le mercredi 29 octobre débutera un nouveau cycle de conférences organisé par la Centrale Wallonne des Auberges de Jeunesse en la *Salle Magec*, 82, rue Neuve, à 20 h..

La première de ces conférences :

### L'HOMME EST-IL L'ENNEMI DE LA NATURE ?

sera donnée par M. Foulon, conservateur du Parc National de Furfooz, accompagnée de projection de diapositives en couleurs avec le nouveau procédé du fondu enchaîné par M. Stock. Certains membres ont assisté en février dernier à l'exposé de M. Foulon qui envisagerait le problème de la dévastation et de la protection de la nature dans notre pays et au Congo. La conférence annoncée ci-dessus est totalement différente. Le problème est examiné à l'échelle mondiale et les projections nous conduiront à travers les Parcs nationaux de réputation universelle : Basse Engadine, Hooge Veluwe, Sept îles, Camargue, Yellowstone, etc..

Invitation cordiale à tous nos membres.

---

**NOUS VOUS RAPPELONS QUE NOUS COMPTONS SUR VOUS POUR DOTER RICHEMENT, LA TOMBOLA DE NOTRE SOIREE DANSANTE DU 22 NOVEMBRE. VOS DONS SERONT REÇUS, AVEC RECONNAISSANCE, PAR M. MARGEL MANSY.**

## Les Montagnes d'Italie

Mais l'Italie ne serait pas l'Italie sans l'immense coquille rocheuse qui, à ses frontières septentrionales, s'élève en coupe verticale du niveau de l'orme et de la prairie à celui de la fougère, du mélèze, du sapin, de la petite ferme, de la bàita, de la gentiane, du rhododendron, du sommet enneigé, du chamois, de l'edelweiss, de la tourmente et des glaciers éternels. L'Italie est un pays de moyennes et petites élévations, rendues plus précieuses et plus singulières du fait qu'elles sont enfermées dans une boîte dont les bords touchent le ciel. Pour combien l'exiguïté du tabernacle qui contient l'ostensoir et la magnificence de la cathédrale qui contient le tabernacle, entrent-ils dans la vénération du chrétien ? Ainsi en est-il du charme de notre Pays.

Un pays dont le territoire est à l'opposé de ce que représente la ceinture alpine, puisque ses montagnes typiques sont les Apennini où l'on ignore les vertiges, où l'on préfère au sombre sapin le cordial châtaignier, le pin svelte et où il n'est pas rare de rencontrer le tremblant peuplier, tandis qu'on néglige volontiers le rhododendron pour les violettes. Toutefois on trouve encore à ces altitudes un Mottarone, un Asiago, un Campo Imperatore, un Campitello ou même un Etna pour les courses de ski hivernales, un Premeno, un Brunate, un Abetone, une Futa pour les repos de l'été, un Circeo ou un Gargano pour les contemplations solitaires, des Colli Albani pour les escapades à deux de la capitale, des Monts Lattari pour qui veut associer les extases de Ravello à celles d'Amalfi et de Positano. Mais la physionomie véritable de cette région lui est donnée par la médiocrité du relief et l'inépuisable succession de bosses et de vallons plus ou moins anonymes qui ont fait de ce sol volcanique italien, une sorte de casserole préhistorique à peine tirée du feu. Les gorges, les abîmes, les tunnels et les cols alpins, du Monginevro, au Maloia et du Spluga au Predil n'ont d'autre but que de conduire aux horizons modestes et limités de l'Apennino ligure-piacentino et toscano-emiliano, de l'Umbria, du Lazio, des Marche, où dans un rayon de quelques lieues l'on trouve, en une harmonieuse composition, la montagne et la plaine, les files de cyprès et la vigne grande comme un mouchoir de poche, le bois d'oliviers et le pâturage avec sa fromagerie, la villa patricienne et le pressoir, le verger et les ruches, le torrent et la papeterie.

L'Italie toute entière participe du caractère domestique de cette demi-montagne, ou quart de montagne, paisible, accessible, arrondie, çà et là pelée ou ornée de petits arbres en peloton, comme dans un paysage de Giotto, généralement ensoleillée et verdoyante mais qui ne permet jamais de voir loin, qui ne révèle rien d'extraordinaire, qui tourne sur elle-même comme un chien avant de se coucher, qui n'incite pas à l'aventure, bien qu'il ne soit pas rare qu'elle oblige à s'expatrier. Petites hauteurs, petites distances et, partout, le triomphe du détail, du fragment, de l'inorganique et, un peu, de l'anarchie. On a quelque peine à rendre claire la structure géologique de cet étrange système montagneux où les lignes de par-

tage des eaux, les vallées, s'enchevêtrent, où les pentes s'annulent les unes les autres on a quelque difficulté à justifier la coexistence de tout ce qui, dans une ou plusieurs de ces régions, présente une individualité distincte et pourtant transige et s'unit au reste : Garfagnana, Lunigiana, Frignano, Casentino, Mugello, Val d'Arno, Val di Sieve, Val di Chiana, Val Tiberina, Gran Sasso, Catria, Sabini, Lepini et, plus bas, vers l'Abruzzo et le Molise, le talon de la botte jusqu'aux extrêmes escarpements de la Calabria et de la Lucania. Mais, après ces difficultés, on finit par s'en remettre à l'horaire des trains et des cars, mettant toute chose, entre Bologna et Napoli, sur un même plan, et en se résignant à ce que Cortina, Volterra, Siena, Assisi, le Subasio, Gubbio, Arezzo, Perugia, Tarquinia, San Gimignano et, disséminées de Bracciano au Trasimeno et de Bolsena à Nemi, les plaques d'argent des lacs qui submergèrent les derniers volcans, restent dans la mémoire sans emplacement précis, comme les taches de couleur d'une immense tapisserie usée, ou les auréoles d'or d'un chœur de saints, écaillé par les intempéries.

Seul, détaché de toute contingence, dédaigneux et fier sur la courbe puissante d'une épaule cyclopéenne, l'Etna dresse son front à 3.313 mètres au-dessus de la mer d'Ulysse. C'est presque à nouveau la stature du Cenisio, du Monviso, du Sampione. L'écorce se referme sur le fruit.

(Recueilli par R. G.).

## A travers le monde

### VEUVAGE

Un Indien Shipibo est mort. Si, marié depuis plus longtemps, il avait eu une autre — voire plusieurs autres épouses — toutes auraient partagé la même couche pendant une huitaine de jours pour se lamenter ensemble la nuit.

Mais Numa, la veuve, est seule à pleurer l'absent.

Les vieilles femmes lui ont rasé la tête, puis lui ont peint le visage en noir, avant de la couvrir du voile blanc des veuves. Numa ne porte plus aucun bijou de perles, aucune parure ; le tissu qui entoure ses hanches est sans dessin. Sa jeune poitrine est nue. Elle n'a même plus droit au disque d'argent pendu au nez.

Mais, lorsque ses cheveux auront retrouvé leur longueur première, les vieilles organiseront une grande fête au cours de laquelle elles l'habilleront de neuf et lui attacheront au cou, au front, aux poignets, les parures perlées si jolies.

Alors, Numa pourra se remarier...

|||||

Chez les Shipidos, ce sont les aïeules qui se chargent des fiançailles et des épousailles.

La demande en mariage n'est jamais directe du sou-

pirant à l'élué. Un ami doit servir d'intermédiaire, qui sera aussi le premier témoin de l'union. La décision n'est pas prise par les intéressés. Pas davantage par le chef de famille, qui n'a pas droit au chapitre ! En vertu du régime matriarcal, ce sont les mères qui commandent.

Lorsque le fiancé est admis, il vient immédiatement féliciter sa future épouse et sa belle-maman, leur apportant des présents : beaux morceaux de venaison, grands poissons, qui prouvent que flèche et harpon bien menés assureront à sa famille l'aisance.

Aussitôt, et pour toujours, le jeune homme s'installe sous le toit de l'élué. C'est belle-maman qui va lui chercher son hamac et le rapporte, pour elle-même l'accrocher auprès de celui de sa fille.

## Variétés

### UN JUGE CONSCIENCIEUX

A Pontiac (Michigan), Robert Mott était traduit en justice pour un délit de grivèlerie de minime importance. Comme il n'avait pas d'avocat, le juge G.-B. Harrick, désireux de finir au plus vite, s'institue le défenseur de l'inculpé, plaide en sa faveur, puis le condamne au maximum, en faisant remarquer, dans ses attendus, la faiblesse des arguments invoqués par la défense.

### LA BETISE HUMAINE

Le film « Et Dieu créa la femme » avec Brigitte Bardot a obtenu un tel succès à New York, que le portrait de la vedette figure dans de nombreuses vitrines et que nombre d'Américains rêvent d'elle.

Aussi un commerçant astucieux a trouvé le moyen de vendre des milliers de taies d'oreiller représentant le visage de Brigitte Bardot endormie.

Ainsi pour deux dollars les Américains peuvent poser leur tête à côté de celle de la célèbre B.B.

**UNE SEULE DATE A RETENIR :**

**LE 22 NOVEMBRE 1958.**

**TOUS A PEGASE LE 22 NOVEMBRE 1958, A 20 H.**